

# Les Îles Galapagos



« Outback » le Toyota Land Cruiser

## Les Bourlingueurs : Marc et Gwendolyn

Après « L'île de Pâques » que Marc et Gwendolyn nous ont présentée dans le précédent numéro, voici « les Galapagos » qui font partie des envolées exceptionnelles que le couple francilien (77) a eu le bonheur de parcourir durant leur tour du monde.

Une nouvelle fois ils ont laissé à l'abri sûr leur Toyota 4 x 4 aménagé, mais cette fois-ci en Équateur. En ce début d'année 2011, ils sont de retour aux Etats-Unis, après un passage de plusieurs semaines au Canada. Le 24 novembre, ils étaient à Calgary où le thermomètre affichait -39,3 ° (affiché sur La Une du Calgary Herald).



Catamaran Archipel II



Le Zodiac d'Archipel II à San Cristobal

Fou masqué

Un sacré écart de température après les + 48° d'Hermosillo (désert de Sonora au Mexique). Un de leur bonheur de fin d'année aura été la dégustation d'un vrai saucisson suivi d'un vrai camembert... français bien sûr. Tous les bourlingueurs tricolores engagés dans un tour du monde ont connu à un moment certain « le manque... du saucisson, du bifsteack-frite, du camembert ou du roquefort avec un bon bordeaux ou bourgogne...».

Nous vous recommandons de visiter leur site [www.bourlingueurs.com](http://www.bourlingueurs.com) si vous ne l'avez pas déjà fait. C'est l'un des plus beaux et plus complet site de camping-caristes que nous connaissons. Vidéos, photos, commentaires illustrent leur tour du monde commencé en juin 2008. À consulter sans modération.



Marc et Gwendolyn dans un cable car à San Francisco



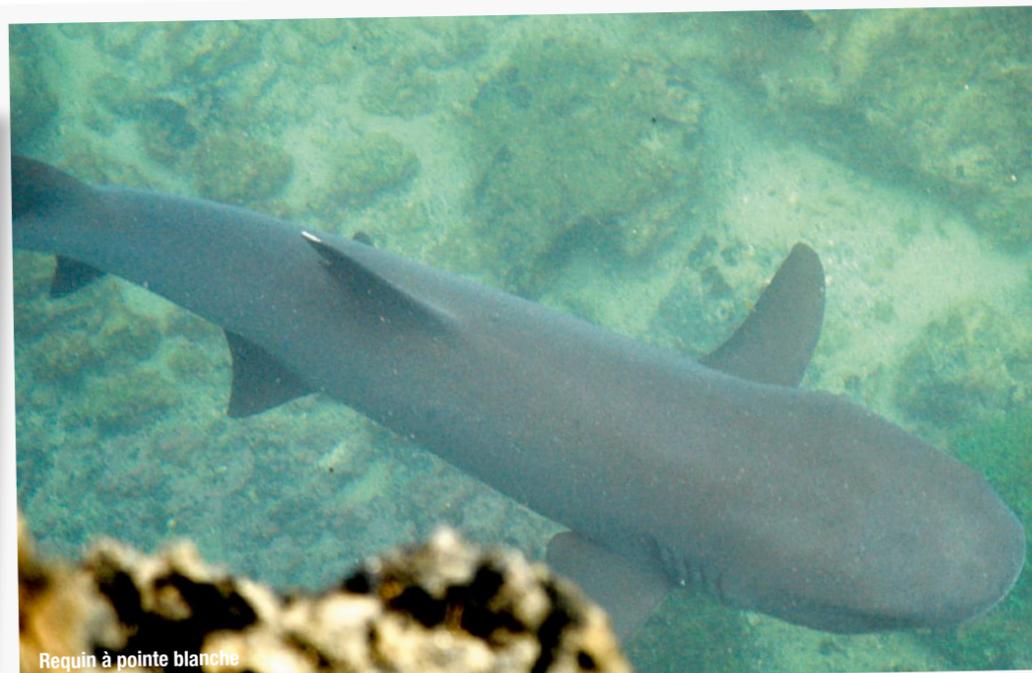
Ile Bartolomé



Gwendolyn et une otarie couchée



Boîte à lettres



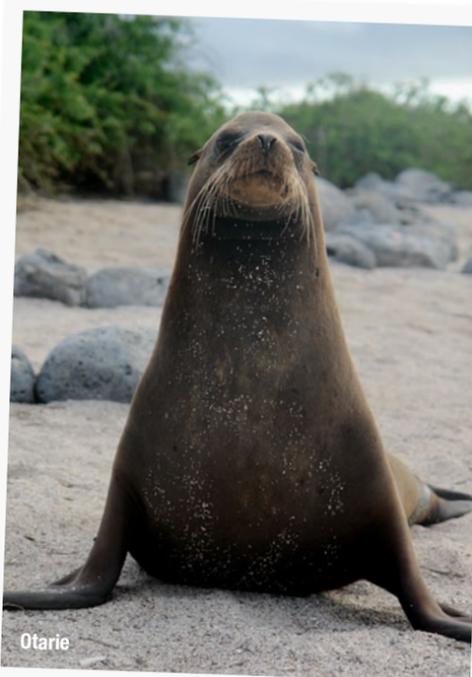
Requin à pointe blanche



Fou masqué



Tortue géante



Otarie

## Notre magnifique séjour

Nos amis Beto et Carole nous ont organisé une petite croisière de 8 jours aux îles Galapagos. Leur agence Franco-équatorienne est géniale (voir net p. 98). Nous laissons notre 4 x 4 en sécurité chez eux et prenons un avion à l'aéroport de Quito.

Lundi 12 octobre ; 2 heures de vol et nous voilà à San Cristobal l'une des îles de l'archipel où nous sommes accueillis par Mauricio, le guide naturaliste qui nous accompagnera pendant notre séjour.

Nous embarquons à bord d'Archipel II, un catamaran de croisière dans lequel nous avons tout le confort en cabine avec douche. Nous sommes 16 passagers de 6 nationalités différentes.

Notre première plongée (snorkelling), nous l'avons faite le long de l'île Lobos. Le souvenir de tortues marines et d'otaries qui nous doublent sous l'eau, sans prévenir.

Sur cette île, autres rencontres, avec nos premiers iguanes et des otaries vautrées sur le sable, en période de reproduction. À minuit, déplacement en 4 heures de notre bateau vers l'île Espanola, île isolée, la plus ancienne et la plus au sud des Galapagos. Une magnifique plage de sable blanc dans la baie de Gardner, considérée comme le lieu le plus important de nidification des tortues marines. Des dizaines d'otaries, des iguanes, des lions de mer. Plus loin ils sont des centaines, avec des Fous aux pieds bleus également, l'appareil photo déborde d'activité. Il nous

faut être vigilants pour ne pas marcher sur un reptile ou sur la queue d'un iguane coloré ou encore sur un grand lézard de lave.

Nous savions la végétation abondante aux Galapagos, mais pas autant que nous la découvrons. Cette île Espanola, lieu unique où les Fous aux pattes bleues ou masqués sont en pleine période de reproduction et de parade nuptiale, un superbe spectacle. Souvenir également d'albatros avec leur amplitude d'ailes de 2,20 mètres. Ils se

nichent sur cette île d'avril à décembre. Nous avons admiré encore le pinson de Darwin, omniprésent. Le soir, traversée vers l'île Floreana, l'une des plus exotiques (environ 70 habitants), la plus intéressante pour l'observation des oiseaux. Étonnante, la Baie Post Office qui a conservé le célèbre baril que les marins utilisaient pour envoyer leur courrier. Aujourd'hui encore cette « boîte à lettre » très spéciale est utilisée par les touristes. Il n'est pas nécessaire

d'affranchir les cartes postales, ce sont d'autres touristes qui après connaissance des adresses des destinataires les emporteront et les remettront à leur destinataire. Une carte peut ainsi mettre plusieurs mois pour arriver. Nous prenons une carte postale destinée au Mexique, nous la déposerons dans 5 ou 6 mois lorsque nous y passerons.

Tous les matins nous quittons notre bateau sur un zodiac pour aller découvrir de nouveaux animaux. Nous faisons également une heure de « snorkelling » et nageons tous les jours au milieu des poissons tropicaux, des tortues marines et parfois des requins à pointe blanche. L'île Isabela est la plus grande des îles de l'archipel avec ses 4.588 km<sup>2</sup>, la moitié de la surface émergée des Galapagos. Elle est longue de 130 km et large de 82 km. Principale ville Puerto Villamil, 1 500 habitants. L'île est composée de 6 volcans dont certains partiellement en activité. Nous y visitons le très intéressant centre de reproduction des tortues géantes.



Tortue géante



Otaries



Ancien volcan



Fou aux pattes bleues



« Lonesome George » à 90 ans



Iguane



Iguane

traverse une forêt de paio santo et de cactus géants opuntia. C'est le territoire des iguanes terrestres colorés d'un superbe jaune-orange. Quelques spécimens se dorment au soleil sur le sentier et se laissent volontiers photographier.

Deux heures de navigation sur une mer enfin calme pour arriver à la célèbre île North Seymour. Un site connu pour sa colonie de fous à pattes bleues et surtout la plus grande colonie de frégates superbes (« magnificent »).

Exceptionnel de se trouver au milieu de centaines de frégates nichées avec leurs

*suite page 81*



Lézard de lave

À 4 heures de navigation, l'île Santa Cruz. Nous parcourons un matin sa région montagneuse avec ses paysages luxuriants et ses bois de scalesia en contrastes avec les paysages arides des îles plus petites. La région intérieure est sèche et abondante de cactus. L'une des particularités de l'île, c'est les tunnels de lave, d'immenses galeries souterraines longues de plus d'un kilomètre et nées de la solidification de la lave en fusion du volcan. Dans une hacienda de la région montagneuse, certaines tortues ont plus de 100

ans et pèsent près de 250 kg, elles sont impressionnantes. À la Station Charles Darwin, des espèces de tortues différentes parmi lesquelles une seule survivante d'une espèce en voie de disparition. « Lonesome George » a 90 ans, la solution pour sa descendance serait le clonage. L'autorisation viendra-t-elle à temps ?

Santa Cruz est l'île la plus peuplée de l'archipel avec 6 200 habitants. La ville principale est Puerto Ayora avec son atmosphère de vacances.

Sur l'île un sentier de deux kilomètres



Famille d'iguanes



Frégate



# Les Îles Galapagos

Texte de la rédaction,  
photos de Gwendolyn



Crabe



Tortue géante

La population sédentaire de l'île était en 1980 de 5 000 habitants, aujourd'hui elle est estimée à 20 000. En 2000 le nombre de touristes autorisés était de 6 000 personnes aujourd'hui il est à 150 000. Le Gouvernement équatorien est désireux d'exploiter le tourisme.

Les îles Galapagos sont situées dans l'Océan Pacifique à 965 km des côtes de l'Équateur, pays qui les a annexées en 1832. Leur surface totale est de 8 000 km<sup>2</sup>, répartie entre 5 grandes îles (San Cristobal, Fernandina, Isabela, Santa Cruz et Santiago), 14 autres îles et 42 îlots. Le plus haut sommet est à 1 707 mètres, celui du volcan Wolf dont la dernière éruption eut lieu en 1991.

La faune et la flore ont évolué d'une façon extraordinaire et elles sont restées inchangées depuis l'arrivée de l'homme. Les espèces de plantes et d'animaux endémiques n'ont pas eu de prédateur pendant des milliers d'années. C'est pour cela et c'est extraordinaire, les animaux n'ont pas peur des hommes.

On dénombre 58 espèces d'oiseaux dont 28 qui n'existent que sur l'archipel : des albatros, des manchots des Galapagos, des fous à pieds bleus ou à pieds rouges ou masqués, des

frégates superbes ou du Pacifique, des cormorans aptère, des tourterelles des Galapagos, des faucons. Plusieurs espèces de moqueurs, de pinsons de Darwin...

Les Galapagos sont l'une des plus belles destinations de plongée du monde. Ses eaux sous-marines permettent d'admirer ses récifs de corail, ses baleines, requins marteaux ou à pointe blanche, raies Manta, tortues, iguanes et bien sûr des centaines d'espèces de poissons. Une de nos expériences les plus fascinantes aura été de nager avec des otaries très joueuses. L'animal emblématique est la tortue géante qui se décline en 14 espèces suivant l'évolution dans les différentes îles.

On suppose qu'autrefois les Galapagos étaient peuplées par des petits vertébrés qui auraient dérivés sur des radeaux de feuillages charriés au large par les fleuves d'Amérique du Sud. Les animaux à sang froid, plus endurants que les autres auraient été nombreux à atteindre les îles puis ont évolué en taille et en mœurs. Les animaux marins sont arrivés par leurs propres moyens. Tout cet amalgame a fait de l'archipel un laboratoire de la nature, unique.

En 1978, l'archipel des Galapagos a été le premier site à être inscrit sur la liste du Patrimoine de l'Unesco, mais depuis 2007, pour sa préservation, il est également inscrit sur « la liste du patrimoine mondial en péril ». L'attention est forte face à la croissance du tourisme et de l'immigration. Certaines règles sont à respecter comme l'obligation de visiter les îles accompagnés par un guide. Tous parlent l'anglais.

Passeport obligatoire. Les îles appartenant à la République de l'Équateur, vous devez séjourner moins de 3 mois dans le pays (Équateur et Galapagos inclus). Votre passeport doit être valable 6 mois après la date du retour.

La capitale politique de la province Galapagos est Puerto Baquerizo Morino, une petite ville de pêcheurs sur l'île San Cristobal. La capitale de l'Équateur est Quito (1,8 millions d'habitants), ancienne capitale de l'Empire incas, mais la plus grande ville est Guayaquil (2,6 millions).

En raison de la confluence de plusieurs courants marins, il y a deux climats : la saison chaude de novembre à mai avec des pluies fréquentes. La température peut aller de 22 à 30°, mais avec toujours une forte humidité.



Tortue géante



Otaries, mère et bébé

La saison sèche, c'est la saison de garua, de mai à novembre. Température de 20 à 26°. Le garua c'est un brouillard qui couvre le sommet des îles.

La monnaie est le dollar américain depuis janvier 2000 (avant c'était le sucre). Pour le change des euros, il est recommandé de le faire avant votre arrivée en Équateur.

En Équateur, la langue parlée officielle est l'espagnol, nombreux sont les bilingues qui parlent également le quechua. Révisez vos bases d'espagnol : salut = holà ; bonjour = buenos dias ; bonsoir = buenas noches ; merci = gracias ; oui = si ; non = no ; combien ça coûte ? = cuanto cuesta ? ; 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10 = uno, dos, tres,

cuatro, cinco, seis, siete, ocho, nueve, diez.

La population est catholique en majorité. Depuis la dollarisation, la vie a augmenté dans le pays mais le coût reste très attractif pour nous Français. Le prix moyen d'un hôtel va de 10 à 20 \$, au restaurant un plat de résistance entre 5 et 10 \$.

Petits conseils : ne buvez pas l'eau courante, ni de glaçons (risque de turista chez les touristes), attention aux pick-pockets, prévoyez un adaptateur pour l'électricité (normes USA 110 V).

Pensez avant votre départ aux vaccins : fièvre jaune, hépatite A, tétanos...

En gastronomie, des soupes avec ou sans viande mais toujours avec des légumes,

céréales ou tubercules. En plats, poulets ou poissons accompagnés par riz, légumes ou frites. Boissons avec la bière, l'eau (en bouteille) ou très bons jus de fruits (demander sans eau = sin agua).

En Équateur, pas de camping ou d'aire de service pour camping-cars. Les parkings des hôtels sont une bonne sécurité (demander l'autorisation à la réception).

Un 4x4 est préférable en Équateur. C'est un pays en zone d'activité sismique. L'andinisme est une grande activité touristique grâce à plusieurs sommets de plus de 5000 mètres. L'Équateur est un petit pays de 276 840 km<sup>2</sup>, grand comme la moitié de la France.



Iguane de mer

suite de la page 77

oisillons, magnifique d'assister à leur parade nuptiale, un mâle gonflant son repli de peau écarlate situé sous son bec, dressant ses ailes pour attirer une femelle.

Encore sur la mer avec notre catamaran, pour de nouveau 2 heures de navigation vers l'île Bartolomé. Débarquement et montée sur un mirador pour admirer la baie de Sullivan et la Roca Pinaculo. Comme tous les jours, plongée pour la sensation forte du frôlement d'un requin à pointe blanche.

Une heure de navigation vers le petit volcan de l'île Rabida et ses plages de sable rouge. Un magnifique contraste entre ce sable rouge ocre, la végétation verte et le ciel bleu avec en bonus au charme, des otaries vautrées.

Comme chaque fois où nous avons été nous baigner depuis la plage et non le zodiac, nous devons faire attention au « beach master », le mâle dominant des lions de mer (otaries). Celui-ci surveille sa plage et n'aime pas trop nous voir empiéter son territoire. Nous ne faisons pas le poids



Iguane de mer

comparés à ses 250 kg, mais tout se passe bien. Hélas, nous devons penser au retour et devons rejoindre l'île San Cristobal pour prendre l'avion de retour vers Quito à l'Équateur.

Nous avons beaucoup apprécié la sympa-

thie de notre guide indépendant Mauricio et les prestations offertes sur le catamaran des « Archipell Galapagos Cruises » ([www.galapagosarchipell.com](http://www.galapagosarchipell.com)).

Résumé du texte de Marc Thiébaud

Photos de Gwendolyn (Damayanti Prakash).



Coucher de soleil sur les Galapagos